

Le nombre de candidats ne permet pas d'établir un rapport significatif

Série Sciences humaines - Analyse d'un texte hors programme

Quatorze candidats ont été entendus lors de cette épreuve. Les notes se sont échelonnées de 4 à 17 de la façon suivante : 4, 7, 7.5, 8, 9 (2), 11 (3), 12.5 (3), 14.5, 17. La moyenne des candidats, cette année, est de 10,46/20.

Les articles proposés portaient sur l'actualité du monde hispanophone et incluaient aussi bien l'Espagne que les pays d'Amérique latine. Concernant l'Espagne, les enjeux autour de l'exhumation de Franco étaient incontournables et le jury était en droit d'attendre une bonne compréhension de la situation (le rôle du Tribunal suprême, le positionnement de l'Eglise catholique, la question de la mémoire) qui plongeait ses racines dans l'histoire du XX^{ème} siècle. Cela dit, des sujets aussi variés que le vieillissement de la population et ses conséquences, les rapports entre l'espagnol et les autres langues co-officielles, le marché de l'immobilier ou encore la représentation de l'Espagne dans un film Netflix à succès (*Murder Mystery* de Kyle Newacheck, traduit en espagnol par *Criminales en el mar*) ont également été soumis à la sagacité des candidats. Concernant l'Amérique latine, chaque article s'intéressait à un pays spécifique (le Paraguay, l'Uruguay, le Pérou, le Chili, Cuba), mis à part deux articles mettant en relation deux pays différents (la Bolivie et le Venezuela d'une part, le Mexique et les Etats-Unis d'autre part). Les sujets abordés ont pu porter sur une ville (Montevideo), une manifestation (la *gay pride* à Cuba), une personnalité politique (Joaquín Lavín au Chili, Alan García au Pérou), ou encore un phénomène socio-politique et économique d'envergure (les politiques migratoires au Mexique, la déforestation au Paraguay, la crise vénézuélienne).

Le jury aimerait revenir en particulier sur la méthode choisie par les candidats pour mener à bien cette épreuve. Comme cela a déjà été dit lors de sessions précédentes, le jury est ouvert à différentes méthodes, à partir du moment où celles-ci font leurs preuves et s'avèrent efficaces pour traiter le sujet. Or, les candidats optent assez souvent pour une explication en deux parties qui consiste, d'une part, en une synthèse de l'article de presse, puis, dans un second temps, en un commentaire de ce dernier. Force est de constater que, dans la plupart des cas, cette méthode ne fonctionne pas et prend la forme d'un résumé plat qui n'est autre qu'une paraphrase du texte (premier temps), puis d'un plaquage de connaissances historiques et de généralités qui ne tient absolument pas compte de l'article (deuxième temps). Autrement dit, faute de problématique et d'axes d'étude clairement définis et annoncés, le texte finit par être évincé et la méthode choisie ne permet pas de l'aborder en profondeur. Par conséquent, le jury souhaiterait inviter les futurs candidats à prendre conscience des limites d'une telle méthode qui, si elle n'est pas associée à une grande rigueur et à un réel effort d'analyse, ne peut déboucher que sur de la paraphrase et un exposé de connaissances dissocié du texte.

En définitive, les meilleures explications sont celles qui suivent le schéma du commentaire de texte littéraire et qui s'efforcent, dans l'introduction, de cerner les enjeux du texte et de formuler une problématique et des axes de lecture. Il peut être question d'une explication linéaire (un texte de presse s'articule lui aussi autour de différents mouvements qui correspondent chacun à une thématique précise ou à un enjeu particulier) ou d'un commentaire composé si le texte s'y prête. Encore une fois, le jury ne souhaite pas imposer une méthode mais simplement attirer l'attention du candidat sur les exigences et les objectifs de l'épreuve : il s'agit ni plus ni moins d'opérer une lecture éclairée et éclairante d'un article de presse, ce qui implique également de le prendre en compte pour ce qu'il est avant tout : un discours, un texte construit dans le but de transmettre des informations et un point de vue sur un sujet d'actualité. Dans cette perspective, de même que pour un texte littéraire, il importe de s'attacher aux procédés mis en œuvre à cet effet (vocabulaire employé, rhétorique, etc.). Si quelques indications biographiques sont précisées sur l'auteur ou si ce dernier est connu du grand public (homme politique, journaliste de premier plan, personnalité publique), il est pertinent d'y faire référence en lien avec le contenu de l'article et la vision des faits transmise aux lecteurs.

Ce n'est qu'en prenant en compte ces différents éléments que les candidats pourront proposer une lecture riche et productive du texte, sans se limiter à le reformuler de façon creuse et répétitive. Si les connaissances historiques et culturelles sont indispensables pour réussir cette épreuve, il faut aussi être capables de les intégrer pertinemment à l'analyse du texte, de manière à le comprendre et à le décoder, mais aussi afin de mettre en relief son positionnement vis-à-vis des faits (parti-pris du journaliste, présence ou absence de point de vue critique, etc.). Nous félicitons les meilleures prestations qui ont su fournir une analyse précise et étayée des textes de presse tirés au sort et nous encourageons les futurs candidats à se préparer dans cette optique tout en soignant la qualité de leur expression orale et leur communication non-verbale.